

Conférence-débat Pierre Teilhard de Chardin du 25 août 2005 à la Capte

Fondation / Association Site : www.teilhard.org

Pierre Teilhard de Chardin

Hyères, Jeudi 25 août à 16h30

2005, année du cinquantième

"A ceux qui aiment le monde..."

Rencontre, conférence et débat sur les thèmes de mondialisation, évolution, passion de l'avenir, valeur de l'action et goût de la Vie...

Sous les pins de la chapelle des Pesquiers

Renseignements au Tel 0661790725

Pour s'y rendre :
Ajaccio (Hyères) - Giens (Hyères)
Après les grands bagages à dévoter pour les parkings à Hyères, un premier arrêt point, puis en direction à travers tout droit Hyères en bus ou à gauche une piste de 400 m, aller tout droit sur la 2^{ème} piste (100m) jusqu'au panneau "La Capte" qui porte un panneau blanc "Chapelle". C'est ici, sous le porche et parquer dans l'enceinte.

Pourquoi reparte-t-on autant de Teilhard en cette année 2005 ?
En effet de grands colloques se sont tenus à New York et Washington (2000 Américains), Chamonix (2001 japonais), après ceux de Rome (1999) et de Paris (1998) et de la Capte (Hyères d'actualité absolue " être et avoir le Verbe", Evolution et développement durable", "Génération", "Science et foi", "La finitude", etc.

Trois conférenciers évoqueront ces thèmes pour amorcer un débat avec l'auditoire qu'un verre de l'amitié conciera.

en collaboration entre l'Association des amis de Pierre Teilhard de Chardin et les paroisses de Hyères/Giens.

16h 30 - Film
17h
• J.-C. Léonide, Maître de conférences et membre de l'Académie du Var
Teilhard 50 ans après
• J.-C. Méraud, Docteur en lettres et droit, membre de l'Académie de l'Évolution, Mondialisation, Evolution et questions d'avenir
18h 30 - Débat, suivi de l'année et du cinquantenaire

Bien reportée par RCF Toulon et les paroisses environnantes 130 personnes sont venues participer, jeudi 25 août après-midi sous les pins de La Capte (Hyères, Var), à la rencontre organisée conjointement par l'Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin et les paroisses de Giens et Hyères dans le var, sous le beau titre "A ceux qui aiment le monde".

Cette manifestation est à situer dans le cadre de l'année du cinquantième de la mort de Pierre Teilhard de Chardin, célèbre paléontologue jésuite mort à New York à Pâques 1955.

Trois conférenciers-chercheurs ont introduit le débat qui a touché aux grandes questions, philosophique, théologique et humaine que posent l'Evolution,

- philosophique : concernant l'évolution de l'univers et de l'humanité entrée dans une phase d'intégration planétaire accélérée,
- théologique : dans le sens d'une controverse sur l'interprétation de la création reçue comme une nouvelle affaire Galilée, en voie d'apaisement, mais dont souffrit le jésuite (création "achevée" ou "en cours" = évolution ?),
- humaine : concernant l'attitude qui en découle à l'égard du monde, négative dans un cas, ou positive et ouverte sur le goût de vivre et l'action dans l'autre.

Le programme a été le suivant :

- 16h 30 : film
- 17h – Présentation de la rencontre par Ch Méraud
- **17h** - *Jean-Claude Léonide*, Maître de conférences à l'université de Marseille, membre de l'académie du Var et auteur du livre "où va la vie aujourd'hui" introduira sur le thème "**Pierre Teilhard de Chardin, 50 ans après**".

- **17h 30** - *Jean-Claude Braconnot*, docteur ès sciences (CNRS, laboratoire de Villefranche/mer) et auteur du livre "évolution et création par un Dieu trinitaire" poursuivra sur le thème "**la création continue... !**".

- **18h** - *Pierre-Louis Mathieu*, ancien directeur de banque, docteur ès lettres et docteur en droit, lauréat de l'Institut et auteur du livre "la pensée politique et économique de Teilhard de Chardin" fermera la marche avec "**Evolution, mondialisation, questions d'avenir**".

- **18h 30** – Débat puis verre de l'amitié.

Présentation de la rencontre

Bonjour à tous et merci de votre présence.

Cette rencontre est née d'une proposition du père Miraglièse d'essayer d'ouvrir le petit groupe qui se réunissait une fois dans l'été avec le père Desjobert pour partager quelques pages de Teilhard.

Voilà qui est fait maintenant grâce à votre présence et aux bonnes volontés qui ont préparé cette rencontre, dont surtout :

- le Père Miraglièse qui nous donne le moyen de nous réunir,
- Mr Vivarès qui a préparé ces lieux,
- le groupe Teilhard de Toulon, représenté ici par Claude Riondel et Robert Mayet qui ont fait beaucoup de publicité, et le groupe Teilhard de Fayence représenté par les Roger qui sont à la table d'accueil,
- enfin et surtout, nos conférenciers, qui ont beaucoup travaillé pour vous parler.

Cette rencontre est aussi une forme de participation locale aux célébrations du cinquantenaire de la mort de Teilhard. De grands colloques se sont tenus sur lui depuis 5 ans dans cette perspective en France et à l'étranger : notamment au Caire, à Pékin, à Rome à la grégorienne, pour s'achever cette année à N.Y où il est enterré et où 3000 américains sont venus, et à Clermont où il est né, à l'initiative des Evêques d'Auvergne et sous la présidence du Cardinal Poupard, et où 500 personnes sont venues, (ce qui montre à qui en douterait encore, que les difficultés de compréhensions qui existaient entre Teilhard et les autorités romaines d'avant Vatican II sont aujourd'hui dépassées).

J'ai évoqué tout à l'heure les groupes Teilhard à l'occasion de ceux de Toulon et Fayence. Ces groupes Teilhard sont des groupes de partage au sein desquels il est possible d'approfondir cette pensée dans de bonnes conditions. Les groupes sont actuellement aux environs de 35 au sein de l'association des Amis de Teilhard qui groupe un peu moins de 1000 personnes. L'ensemble étant en croissance douce. Le groupe de Toulon, né cette année, est l'un des plus récents ; mais d'autres devraient bientôt suivre à Clermont, Rennes, Grenoble, Aix et Gap.

Il n'est pas possible de soupçonner la profondeur et la richesse de Teilhard en une seule conférence. Cette rencontre aura atteint son but si elle vous interpelle et vous donne envie de poursuivre. C'est pourquoi il faudrait qu'un groupe se constitue à Hyères, en extension de celui de Toulon qui pourrait ainsi le parrainer. Vous trouverez sur la table d'accueil une petite note intitulée "Poursuivre avec Teilhard" qui vous donnera d'avantage de renseignements.

Je profite de la circonstance pour vous signaler que le centre jésuite de la Baume d'Aix organise une journée Teilhard le 15 octobre prochain et que le groupe Teilhard de Nîmes en fera autant l'année prochaine. Un petit peu plus loin nos amis italiens organisent à Turin, un séminaire de trois jours à partir du 30 septembre.

Tout cela est annoncé avec d'autres manifestations sur le site www.teilhard.org. Vous y trouverez aussi beaucoup de documentation intéressante, une bibliographie complète, des conférences, des textes d'initiation, des extraits de l'œuvre, etc.

Je rappelle maintenant la règle du jeu de notre rencontre :

Nous allons avoir trois exposés, de 30 minutes chacun, puis nous passerons au débat à 18h30. Préparez vos questions sur des petits papiers que vous donnerez aux personnes qui les ramassent sans oublier le nom de l'orateur auquel s'adresse votre question. Peut-être aurons nous un peu de temps pour des questions directes.

A 19h nous arrêterons le débat pour partager un verre et faire connaissance. Profitez en pour laisser vos coordonnées à la table d'accueil si vous voulez poursuivre.

Je vais maintenant présenter brièvement nos conférenciers dans l'ordre de leurs interventions :

J.C. Léonide est zoologiste. Maître de conférence à l'université de Provence et membre de l'académie du Var il est maintenant en retraite à Evenos. C'est un des plus anciens membres de l'Association Pierre Teilhard de Chardin. Il a écrit, dans une perspective Teilhardienne, un ouvrage intéressant sous le titre "*L'Evolution ; de l'amibe au cerveau humain*" que vous pouvez consulter à la table d'accueil.

JC Braconnot est zoologiste aussi. Maître de conférence attaché à l'université Paris VI, il est spécialisé dans l'étude de la faune marine. Sa carrière de chercheur s'est déroulée au laboratoire de recherches sous-marines du CNRS de Villefranche sur mer. Il est membre du conseil de l'Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin.

JC Braconnot a écrit un essai sur la Trinité *EVOLUTION ET CREATION PAR UN DIEU TRINITAIRE* que vous pouvez consulter à la table d'accueil.

PL Mathieu de formation littéraire et juridique est économiste, avec une longue carrière dans les milieux bancaires. Mais il est aussi un grand critique d'art et le meilleur spécialiste du peintre français Gustave-Moreau sur lequel il a fait plusieurs ouvrages. A quand une conférence sur Teilhard et l'art ?

PL Mathieu a écrit *La pensée politique et économique de Pierre Teilhard de Chardin* que vous pouvez consulter à la table d'accueil.

J.C. Léonide à vous !

Jean Claude LEONIDE

TEILHARD, UN DEMI SIECLE APRES

...Le 15 mars 1955, à New York, aux dires de l'un de ces principaux biographes, Claude CUENOT, fils du grand biologiste français Lucien Cuénot, le père Teilhard de Chardin, au cours d'un dîner à l'ambassade de France, aurait confié, sentant peut-être sa fin prochaine "j'aimerais mourir le jour de la Résurrection"

Le dimanche 10 avril, après avoir célébré sa propre messe, le père assista à la messe solennelle à la cathédrale; l'après midi, il alla écouter un concert, puis se rendit chez des amis où il se félicita d'avoir passé une journée magnifique; il se sentait heureux et détendu. Soudain, il s'affaissa, une rupture de l'artère coronaire venait de le terrasser à l'âge de 74 ans. C'était le jour de Pâques, il y a cinquante ans. L'aventure teilhardienne s'achevait.

En vérité, elle allait seulement commencer pour celui qui avait écrit:

« il suffit, pour la vérité, d'apparaître une seule fois, dans un seul esprit, pour que rien ne puisse, jamais plus, l'empêcher de tout envahir » [...]

Ce miracle de diffusion, nous le devons pour partie au dévouement admirable d'une femme, Mlle Mortier, à qui Teilhard avait fait donation de ses précieux manuscrits et qui s'empressa de rassembler un comité d'honneur des plus prestigieux et un comité scientifique où figuraient des grands de la science contemporaine. Sous ces doubles auspices, commença la publication de son oeuvre de penseur qui s'échelonna sur une décennie et se traduisit par l'édition de plus de 13 volumes dont nous allons voir l'exceptionnelle sinon extraordinaire répercussion mondiale.

...Bien entendu, je n'ai pas l'intention ni d'ailleurs la possibilité de rappeler la vie et les travaux de notre concitoyen, les livres ne manquent pas pour se documenter. Je rappellerai seulement que né en Auvergne, près de Clermont-Ferrand, le jeune Teilhard sentit grandir en lui très vite ce qui allait devenir ses deux dévorantes passions, l'appel de la nature, et, à travers elle, l'appel de Dieu. Teilhard, entra chez les Jésuites et devint prêtre, il entra aussi à l'université et devint géologue et surtout paléontologue. Son oeuvre strictement scientifique est considérable, admirée de ses pairs du monde entier, parmi les plus grands; ses recherches ont été réalisées sur tous les continents, l'Europe, l'Afrique, du sud particulièrement, l'Amérique et principalement l'Asie, la Chine où Teilhard, exilé par l'Eglise loin de Paris, Rome ou Londres, écoula une bonne partie de sa vie. L'oeuvre scientifique monumentale de cet historien de la vie, admis à l'Académie des sciences, comportant plusieurs centaines de publications, a été intégralement rééditée en 1972 en 10 volumes totalisant plus de 3000 pages de texte.

Je n'ai pas davantage l'intention et encore moins la possibilité de rappeler les ondes de choc que cette pensée a provoquées dans le monde de la science, la théologie et la philosophie. Une première vague, une déferlante allait à partir de sa mort et la publication corrélatrice de son oeuvre, jusqu'aux alentours de 1975, entraîner avec fracas beaucoup d'agitation dans la pensée contemporaine. Une tentative de recension faite en 1972, par Henry Baudry, a enregistré plus de 2000 références en 31 langues: articles, ouvrages, thèses de doctorat ayant Teilhard pour sujet ou pour cible. Et à ce raz de marée d'écrits, il faut ajouter les cahiers, revues, études, actes teilhardiens régulièrement publiés en France, Belgique, Allemagne, Angleterre, USA, etc. Cette masse considérable d'écrits produits en un temps si court, c'est le phénomène Teilhard en sa première phase. Après, succéda naturellement le creux de la vague qui a pu faire croire au caractère éphémère du phénomène; c'était sans compter sur la seconde vague, plus lente, mais plus puissante, plus profonde, vague de fond qui se manifeste désormais de manière seulement plus discrète, sinon plus cachée.

Comment analyser, comprendre, expliquer ce phénomène ? Qu'a bien pu révéler Teilhard dans des écrits qui ne sont plus uniquement scientifiques et que ni les philosophes ni les théologiens ne reconnaissent comme leurs. Et pour cause, puisqu'ils les dépassent et les débordent de tous côtés, étant épistémologiques et d'une épistémologie que ne reconnaissent pas davantage ceux qui pratiquent cette discipline, c'est-à-dire une épistémologie restreinte, Teilhard lui pratiquant ce que quelques uns d'entre nous appelons l'épistémologie généralisée. Et comment les milieux intellectuels, scientifiques, philosophiques et les religieux réagissent-ils ?

Voilà ce que je voudrais vous faire entrevoir.

Qu'a donc dit Teilhard - si tant est qu'il soit possible de résumer en 20 lignes une profusion de textes rédigés, remaniés, repris durant une vie de réflexion et d'essai de rédaction...?

Qu'a donc exprimé Teilhard, que constate-t-il ?

D'abord que le temps des analyses et des spécialistes, certes toujours indispensables, doit impérativement céder une place grandissante au temps des vastes synthèses pluridisciplinaires et à une vision globale transdisciplinaire. On le voit, on le sent dans tous les domaines. On ne peut plus sérieusement penser l'économie indépendamment des facteurs sociaux et des impacts environnementaux. L'analyse isole un élément d'un tout pour mieux l'observer, le connaître mais se faisant elle détruit les liens qui l'unissaient aux divers autres éléments et les propriétés émergentes qui apparaissaient du fait de leur synergie ou symbiose. «Pensée mutilée» - dira plus tard un Edgar Morin.

A partir de là, Teilhard a examiné les données des diverses sciences exactes et humaines, théologie comprise, d'un vaste regard d'ensemble et il en est arrivé à un constat de faits - je dis bien constat de faits car, comme en évolution biologique, il ne peut être en ces domaines question que de constat de faits - élargi, cohérent, édifiant. A savoir que l'évolution n'est pas limitée aux phénomènes vitaux, elle débute avec celle des astres et se poursuit avec celle des hommes, la société et la conscience qui en émerge. Il constate encore que les grandes étapes de cette évolution généralisée, les sauts évolutifs, ce que François Jacob appellera plus tard, les paliers d'intégration, les franchissements de ce que l'on nomme présentement les niveaux de réalité ont été, chaque fois, réalisés par l'union d'éléments divers appartenant à un niveau d'organisation donné qui fait apparaître, naître, du moins émerger, un nouveau plan d'organisation supérieur, une sorte de surnature plus complexe et de ce fait plus performante. Synergie des particules, des atomes, des molécules et, à un certain degré de complexité atteint, émergence de la vie, le pas de la vie. Puis, à nouveau, symbiose d'éléments vitaux faisant passer de l'organisation protocellulaire à eucellulaire, unicellulaire à métazoaire, progression de la nouvelle organisation, des nouveaux organes, du système nerveux notamment, jusqu'au point d'émergence d'un psychisme développé, franchissement avec l'homme du pas de la pensée. Teilhard, tout naturellement, en sa logique élargie, entrevoit un futur probable, union en sympathie des pensées et actions des hommes, édification d'un super-organisme par globalisation, planétarisation, mondialisation, formation du *cerveau planétaire* que nos télécommunications en pleine radiation évolutive édifient sous nos yeux et de nos mains prolongeant le cerveau de niveau organique, avec émergence à un terme de complexité encore indéterminé d'une surnature attendue mais inconnue.

« Le monde n'est pas malade, il enfante » écrit notre ami et confrère teilhardien, Xavier Sallantin.

Teilhard, croyant catholique et prêtre, ne s'arrête pas en si bon chemin. A l'horizon extrême de cette évolution, il aperçoit une globalisation finale de tout l'univers rassemblé dans le corps d'un Christ Universel. Ainsi de l'alpha au point Oméga, s'inscrit l'histoire consommée de toute la création. Notons que la foi de Teilhard, qui n'exclut en rien médiation et prière, se traduit par une dynamique de l'action: atteindre Dieu en achevant la terre. Rien de révolutionnaire par rapport au précepte "que serait la foi sans les oeuvres" sauf qu'ici l'oeuvre prend, en science et conscience, un sens autrement audacieux.

A travers cette vision transdisciplinaire, se révèle, après l'infiniment grand et l'infiniment petit de Pascal, un 3ème infini, celui de la complexité, ou complexité conscience, puisque de cette complexité croissante émerge plus de conscience.

Nous savions déjà, par expérience vécue, que l'union fait la force des hommes, nous savons désormais que l'union des diversités a, en réalité, créé la force de l'évolution, de l'atome à l'homme, sinon au plérome.

Qu'en pensent les religieux ?

L'église catholique officielle, on le sait, même si elle n'a pas mis Teilhard à l'index, l'a toujours suspecté de modernisme par trop audacieux. Cette méfiance, du moins réserve, perdue dans la curie romaine, même si une partie des idées teilhardiennes a largement imprégné certains textes du concile Vatican 2. Elle évoluera avec le temps. Beaucoup de prêtres acceptent aujourd'hui avec plus de facilité la démarche de Teilhard. Et le Souverain Pontife, me direz-vous? A cette question, je peux répondre par un témoignage personnel. Lors du colloque "Sciences, Philosophie, Théologie", tenu à Rome en 1986 et dont l'Académie du Var a bien voulu publier le compte-rendu que j'en ai donné - il y a 20 ans déjà ! - nous avons eu le privilège d'être reçus en audience privée, à Castel Gandolfo par le Pape Jean Paul II, alors plein de vitalité, rayonnant de foi, d'intelligence et de culture et nous avons pu, une heure durant, discuter librement avec lui. L'un de nous posa la question: «Et Teilhard ? », le Saint-père répondit, en français: « Teilhard, c'est très bien, continuez ». Ce que nous avons fait, en particulier avec notre collègue Xavier Sallantin, de notre Académie, dans les séminaires annuels de Béna, haut lieu de la réflexion tenue dans le grand silence propice de la haute montagne.

Et les scientifiques, qu'en pensent-ils ?

Une majorité, fidèle à l'analyse cartésienne et à l'application stricte de la méthode expérimentale, se refuse à suivre Teilhard qui, selon eux, mélange les genres et philosophe; ils se contentent de voir en lui un grand poète...

Pour une minorité, de plus en plus nombreuse et agissante, adepte, à des degrés divers, d'une approche plus globale, holiste, des faits, il ne s'agit pas de mélanger les genres mais de les faire concourir, s'étayer, chacun restant dans son propre plan, pour soutenir une focale d'observation plus vaste - Joël de Rosnay, parle du "macroscope" - afin de pouvoir se faire de la vérité une idée plus élevée et édifier de nouvelles cathédrales de pensée. Ces chercheurs, scientifiques ou philosophes des sciences, reconnaissent l'oeuvre de précurseur de Teilhard; certains lui ont emboîté le pas, tels Claude Tresmontant, Joël de Rosnay, Jean-Marie Pelt, Xavier Sallantin; d'autres ont tracé leur propre chemin en parallèle, Gregory Bateson aux USA, Hubert Reeves, Yves Coppens, Edgar Morin en France, etc.

Certes, loin s'en faut que tous le suivent jusqu'au point Oméga; un Edgar Morin, lui substitue, logique oblige, une incertitude fondamentale. Mais tous admettent l'évolution universelle, avec ses 3 étapes majeures; matière, vie, pensée, et les notions de seuil de discontinuité, d'intégration des diversités et d'émergence de nouvelles propriétés. Autrement, qu'ils le veuillent ou non, tous sont héritiers de la pensée de Teilhard. Beaucoup évitent de le reconnaître, de peur de se trouver compromis avec un penseur certes génial mais qui étant prêtre se trouve suspect de présupposés religieux. Par ailleurs, il convient de reconnaître que cette admirable vision teilhardienne, rigoureusement et logiquement basée sur des faits scientifiques et servie par une langue poétique admirable, a laissé une large part à son intuition créatrice pour exprimer avec des images les plus parlantes possibles ce qui n'avait encore jamais été exprimé.

Depuis, les travaux des astrophysiciens ont précisé et popularisé la notion du big-bang et de cosmogénèse. Le zoologiste allemand Von Bertalanfy a modélisé la notion d'évolution généralisée par la théorie des systèmes. Le développement des sciences de la complexité, ou systémique, a suivi. Erwin Laszlo, du club de Rome, fondateur de la première université de ce type et notre concitoyen Edgar Morin ont largement contribué à la structuration et à la diffusion mondiale de cette nouvelle discipline de l'esprit et sa «vision émergente» - dont j'ai dans notre ouvrage du bicentenaire donné un aperçu.

Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, les nouveaux scientifiques font du teilhardisme sans le vouloir, en se référant à la nouvelle discipline systémique. C'est dans l'ordre des choses. Nous sommes tous désormais, peu ou prou informés de cette évolution paradigmatique de la science devenant largement épistémologique. Nous sommes confrontés avec sa réalité devenue quotidienne puisque les approches pluri- sinon transdisciplinaires sont désormais partout prônées et utilisées. Le processus de mondialisation, pas toujours bien compris par l'homme de la rue et les politiques, s'est visiblement mis en marche de manière irréversible et il convient de le saisir dans sa vraie signification si l'on veut le guider de manière évolutivement correcte...

En conclusion,

J'ajouterai que tout, chez Teilhard, n'est pas - si vous permettez un jeu de mots facile - paroles d'évangile. Teilhard fut le premier à nous en avertir. Défricheur d'inconnu, explorateur des terres vierges de la pensée, il n'a pu progresser qu'à tâtons. Il a ouvert des pistes. A nous de les baliser. Ce que font, depuis sa mort et au-delà des tumultes que son oeuvre a provoqués, des esprits réfléchis. De diverses manières mais en approches convergentes, des voies sont largement tracées pour poursuivre la fabuleuse grande aventure dont le poète, penseur, scientifique et croyant Teilhard de Chardin fut l'un des premiers, parmi les plus impressionnants, émouvants sinon convaincants, à avoir osé entreprendre.

Qu'un Yves Coppens puisse aujourd'hui proclamer, sans trembler, que "l'histoire de l'univers, de la vie et de la pensée est une seule et même histoire" montre le chemin parcouru.

La pensée contemporaine la plus avancée est devenue teilhardienne, même si la référence fondatrice en est effacée, au même titre que la pensée occidentale est devenue jadis cartésienne. J'ai déjà eu l'occasion de le dire, il s'agit bien là de rien moins qu'un nouveau discours de la méthode qui complète et prolonge le premier. Nouveau saut de notre conscience en marche vers un ailleurs toujours en expansion, bond En-Avant et vers l'En-Haut de notre esprit.

Tout un chacun peut s'y aventurer selon son désir, son courage et sa foi en l'Homme et en Dieu, ou simplement avec cet élan vital qui a déjà impulsé la poussière d'étoiles sur le long chemin d'une lointaine hominisation et les nouvelles lueurs de la conscience qui devait, un jour quelque part dans l'univers, émerger et continuer à se développer par le processus universel d'union - complexification...

Jean Claude BRACONNOT

Auteur de l'essai "*Evolution et Création par un Dieu trinitaire*" paru chez Aubin.

Résumé : Le papier qui suit titré '**La Création continue...**' résume l'essai précédent d'essai d'une modélisation de la Trinité. La science montre une Évolution décrite par Teilhard : cosmogénèse-biogénèse-anthropogénèse-noogénèse en sont les stades successifs. Les religions monothéistes défendent la notion de Création en mentionnant un monde puis une humanité voulues par un Créateur antérieur et extérieur au monde.

Les deux conceptions sont-elles compatibles pour un être humain conscient de son unité propre ? Si chacun des deux domaines de Connaissance rationnelle ou de Foi est facilement délimitable pour une grande part, une partie reste floue à leurs frontières. La science admet maintenant qu'une partie de l'Univers lui est à jamais inaccessible et elle rejoint alors le christianisme qui traite de création du visible et de l'invisible dans sa profession de foi. Notre monde n'est pas tout l'Univers !

L'évolution est un fait observable. Comment se réalise Teilhard-elle, quels en sont les processus et les causes ? là sont les problèmes non résolus qui font l'objet de théories (modèles) variées dont le Darwinisme fait partie, avec ses limites comme tout modèle. La création décrite par la Bible n'est en rien contraire à l'évolution, on peut le montrer facilement, et n'implique pas le créationnisme qui n'est pas biblique. Elle représente bien autre chose que la fabrication d'un monde avec tout ce qu'il contient : c'est la description d'une relation entre un créateur et un créé non absurde qui est pris en compte. Elle implique un acte de Foi qui n'est pas un saut dans l'inconnu. La cohérence avec le reste de la connaissance (donc aussi la science) et la fécondité dans la découverte (progrès de la connaissance) sont des garants de vérité (on reconnaît là les critères de Teilhard).

L'humain poursuit l'évolution dont il est maintenant responsable avec ses propres caractéristiques dont l'accélération n'est pas la moindre : la Création n'est pas achevée car l'homme *créé à l'image du Créateur et selon sa ressemblance* a reçu avec son Esprit cette image mais doit au cours de sa vie se bâtir une âme sans cesse perfectible pour atteindre à sa sortie du Temps la ressemblance promise. Les mécanismes de poursuite de l'évolution sont variés, la Mondialisation qui se cherche actuellement étant une étape nécessaire.

La Création continue...

La science nous montre une Évolution parfaitement décrite par Teilhard : cosmogénèse-biogénèse-anthropogénèse-noogénèse en sont les stades successifs. Les religions défendent toujours la notion de Création en mentionnant un monde puis une humanité voulues par un Créateur qui lui est antérieur et extérieur.

Les deux conceptions sont-elles compatibles pour un être humain conscient de son unité propre ? Si chacun des deux domaines de Connaissance rationnelle ou de Foi est facilement délimitable pour une grande part, une partie reste floue à leurs frontières. La science admet maintenant qu'une partie de l'Univers lui est à jamais inaccessible et elle rejoint alors le christianisme qui traite de création du visible et de l'invisible dans sa profession de foi. Notre monde n'est pas tout l'Univers !

L'évolution est un fait observable ; comment elle se réalise, quels en sont les processus et les causes : là sont les problèmes non résolus qui font l'objet de théories variées dont le Darwinisme fait partie car il a fourni des réponses intéressantes, il ne répond pas à tout. La création décrite par la Bible n'est en rien contraire à l'évolution, on peut le montrer facilement et cela n'implique surtout pas le créationnisme qui n'est pas biblique. Elle représente bien autre chose que la fabrication d'un monde avec tout ce qu'il contient : c'est la description d'une relation entre un créateur et un créé non absurde qui est pris en compte. Elle implique un acte de Foi qui n'est pas un saut dans l'inconnu. La cohérence avec tout le reste (donc la science) et la fécondité qui permet la poursuite de la recherche sont les garants de la vérité tant souhaitée (on reconnaît là les deux critères de vérité fournis par Teilhard).

Science et évolution

Notre UNIVERS a une Histoire, le déploiement du COSMOS (et non d'un CHAOS) se fait dans l'Espace et dans le Temps. On parle du Big Bang comme **commencement** de notre Univers, cette théorie est la plus vraisemblable pour les scientifiques actuels même si elle offre parfois quelques difficultés et si elle nécessite encore des améliorations que la recherche peut lui apporter. Notons dès à présent que nous ne parlons pas d'**origine**, ce qui est tout à fait différent, nous en reparlerons plus loin à propos de la **création**, notion religieuse, distincte de l'explosion initiale.

Les étoiles se forment, notre Soleil en est une, ni trop grosse (tout brûlerait) ni trop faible (tout serait figé) pour permettre le développement de la VIE sur notre "PLANÈTE BLEUE" (grâce à son EAU qui y persiste car elle est juste à la bonne distance du soleil).

Les organismes vivants se multiplient, se diversifient grâce à l'apparition de la sexualité chez les Bactéries, (ce qui entraîne aussi la Mort individuelle).

Végétaux et Animaux envahissent les eaux en espèces toujours plus nombreuses et variées, la sortie des eaux dans l'atmosphère oxygénée a lieu pour certaines espèces parmi les plus évoluées, les dernières formées. L'HOMINISATION (voir Teilhard dans *le Phénomène humain*), enfin, fait apparaître la Culture, la Science, l'Art, la Religion, la Rationalité, la Technique...

LE GENRE HUMAIN COLONISE TOUTE LA PLANÈTE à la fois lieu d'ACTION et lieu de CONTEMPLATION.

Création et révélation

Nous observons un **COSMOS**: notre Univers est constitué d'une NATURE minérale, végétale et animale (Ps. 104), d'un genre humain, *homme* et *femme*, partie intégrante de l'Univers. La Création concerne évidemment le commencement de cet Univers "terrestre", mais pas seulement. En effet l'important de cette notion est l'**origine**, non prise en compte par la science.

La Bible, en deux récits principaux aux chapitres 1 et 2 de *la Genèse* décrit un "Esprit de Sagesse qui plane sur les eaux" (Gen. 1/2), un Dieu qui crée l'Homme "tiré de la poussière du sol" (corps) (Gen. 2/7), "à son image" (Esprit), "selon sa ressemblance" (âme) (Gen. 1/26-27, I Cor. 15/42), Corps, âme et esprit selon I Thes. 5/23.

Il a été proposé pour explorer cette notion de création de l'humain un modèle conceptuel (voir J.C. Braconnot - 2003 – Évolution et Création par un Dieu trinitaire (Modèle théologique). Coll. Science et spiritualité avec Teilhard de Chardin. *Aubin ed.. St Etienne*. 96p. fig.). Cette technique scientifique permet de faire réagir les concepts les uns sur les autres et ainsi de comprendre les systèmes dans lesquels ils sont impliqués. Dans la description de la Création de l'homme par Dieu à son image, on considère généralement le Créateur comme connu et on en déduit ce qu'est la créature, l'homme. Faisons l'inverse et partons, dans le modèle, de ce que nous connaissons c'est à dire l'homme, nous en déduisons qui est le créateur que rien ne nous permet, a priori, de connaître. « *Homme et femme il les créa* » dit la Bible, il deviennent **époux** et **épouse**, ils se connaissent ! bibliquement dit-on, ce qui produit **l'enfant** et c'est celui-ci qui donne aux époux leur nouveau statut de **Père** et de **Mère**. Transposons alors ce schéma "familial" décrit dans notre Univers temporel dans le milieu divin a-temporel en appliquant le précepte biblique de l'image, c'est-à-dire en considérant que nécessairement une image de ce que nous observons dans notre monde doit exister dans le milieu divin. Nous constatons que l'image de l'homme-époux-père est Dieu-créateur-Père si l'Esprit est féminin et devient mère du Fils-Christ, ce qui constitue la **Trinité** divine : Père-Fils-Esprit. En effectuant la même démarche vers notre Monde on en déduit que la Personne humaine est nécessairement image de la Trinité divine : Corps-Âme-Esprit, l'Esprit étant d'abord reçu à la naissance et au baptême (insufflé dit la Genèse) puis accueilli plus tard dans la vie devenue pleinement consciente de l'adulte comme Esprit de la Pentecôte (promis par Jésus à ses apôtres avant son départ) ; l'Âme, reçue pour animer le corps à la naissance (comme cela se passe pour tous les animaux, êtres *animés* comme le montre l'étymologie même), se perfectionnant, se construisant peu à peu au cours de la vie grâce au Christ, frère des hommes. Notons qu'à ce niveau de la formation de la personne humaine il n'est plus question de femme ou d'homme, les deux étant strictement à égalité de traitement. Il faut alors ajouter pour conclure le modèle que cette formation de la Personne est due

au fait que si elle est bien à **l'image du Créateur**, elle n'est pas encore **selon sa ressemblance**, nullement acquise et qu'il faut peu à peu atteindre jusqu'à la Parousie (Ω) où tout sera accompli. **La Création continue !**

L'humain poursuit l'évolution dont il est maintenant responsable avec ses propres caractéristiques dont l'accélération n'est pas la moindre : la Création n'est pas achevée car l'homme *créé à l'image du Créateur et selon sa ressemblance* a reçu avec son Esprit cette image mais doit au cours de sa vie se bâtir une âme humaine (dont les trois facultés composantes sont, rappelons-le, la Mémoire, la Raison et la Volonté) sans cesse perfectible pour atteindre à sa sortie du Temps la ressemblance promise. On peut remarquer ici que l'évolution biologique doit se poursuivre à son rythme qui ne nous est pas perceptible car elle se passe dans un temps où les milliers, voire les millions d'années sont nécessaires, évolution de type Darwinien où le hasard et la compétition jouent des rôles importants. L'évolution dont l'humanité est responsable se passe en temps très courts et seraient plutôt de type Lamarckien avec transmission de l'information prépondérante et collaborations plutôt que compétition stérile. Les mécanismes de poursuite de l'évolution sont variés, une certaine Mondialisation semble être nécessaire actuellement, mais quelle Mondialisation ?

Notons, à propos de la notion du temps, une différence fondamentale entre l'animal et l'humain : si nous avons en commun les trois dimensions de Passé – Présent- Avenir(futur), seul l'être humain possède deux dimensions supplémentaires qui lui sont caractéristiques d'une part l'**Origine** d'autre part le **Terme**, tous deux parfaitement a-temporels car ils se conçoivent aussi bien dans les trois autres dimensions. L'Écriture, et Teilhard le développe remarquablement, parle de α (Alpha) et de Ω (Oméga) pour aborder origine et terme, tous deux nécessaires à la construction de la Personne humaine.

L'HOMME EST DANS UNE HISTOIRE, UNE ÉVOLUTION. C'est un ÊTRE SPIRITUEL, "à l'image de Dieu", il se construit peu à peu selon un modèle.

"Avenir de Dieu" (sa ressemblance) il construit son âme. (Dt. 7/6, Is. 43/21)

L'Homme s'établit en **humanité**, peuple de Dieu (les hébreux) qui conclut des alliances successives avec le Créateur (Ps. 105) grâce à NOÉ, le juste (Gen. 6/9), ABRAHAM, le croyant monothéiste (Gen. 15/6, 17/2) et MOÏSE l'homme de la Loi (Ex. 19/5): c'est la *Sagesse humaine* qui se développe au cours de l'Histoire (Harmonie, Beauté, Source d'émerveillement) en réponse à la *Sagesse de Dieu* qui agit (Sg. 10 et 11) sur une communauté humaine en relations, en communion à la Vie du Créateur (Gen. 2/15), Esprit de la Pentecôte librement accueilli par chacun comme nous l'avons vu.

Toutes ces alliances sont récapitulées dans la NOUVELLE ALLIANCE avec la venue du CHRIST-Jésus, Sagesse incarnée de Dieu (Jn 1/3, 1/14), Verbe de Dieu transmis aux hommes de maintenant par l'Évangile et l'Église, Assemblée du Peuple de Dieu (Concile Vatican II).

L'homme est libre et responsable de la création

Il est Organisateur de la Société, de la planète, dans l'UNIVERS DE DIEU qui lui a été révélé, tout entier "de Grâce" (la gratuité) (Eph. 2/8-11). **MAIS . . . CE SONT** aussi **LES MULTIPLES REFUS DE L'HOMME (LA CHUTE - LE MAL)** (Gen. 3-4-6/5).

Le mal existe bien avant l'homme, mais celui-ci est le premier, dans la Création, à *faire le choix* du mal en connaissance de cause!

Conclusion : L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

Plus que la **Manière d'être**, de vivre, (corps animé), qui concerne toutes les créatures vivantes, c'est la **Raison d'être**, de vivre (âme spirituelle) qui caractérise l'espèce humaine.

Cette quête se traduit par la "recherche du SENS", sens de la vie de l'homme sur la Terre et sens de la création. Le chrétien a-t-il une réponse particulière?

1/ Tout d'abord, SENS veut dire: moyen d'appréhender le Réel, le Monde; tout voir, tout entendre, tout sentir, tout goûter, tout toucher, utiliser ses cinq sens; à la fois AVOIR (production - consommation) et ÊTRE: en un mot : "VIVRE".

JÉSUS, le Christ, a dit: "Je suis la V I E". Être selon le Christ: c'est l'homme à sa juste place dans la Création, dans son milieu, sa "niche écologique", milieu qui ne s'achète pas (Ps. 104) car il lui est fourni

pour "poursuivre la Création", pour atteindre le "Plus-être" de Teilhard, en direction de Ω . **l'homme n'est pas propriétaire mais gestionnaire de la création**

2/ C'est encore le SENS, Direction d'un mouvement, celui de l'Évolution qui est, pour l'Homme une montée de l'Esprit avec toute la Création.

JÉSUS, le Christ, a dit: "Je suis la V O I E, le chemin" vers les petits (Lc 9/48), vers les pauvres (Lc 6/20), c'est le mouvement des "Droits de l'Homme" qui implique le partage (Lc 18/22), l'écoute des "sans-voix" parmi toutes les créatures. Ceux qui ne peuvent s'exprimer: ce sont les milieux fragiles comme les mers, les montagnes, les rivières, les lacs et les fleuves, les plantes, les animaux, les défavorisés, les handicapés, les exclus, les chômeurs, les hommes du futur... Cette recherche du Sens devient libération, montée vers le PLUS-ÊTRE, comme l'écrit Teilhard, préparation de "Terre et cieux nouveaux" (Ap. 21/1),(le Royaume de Dieu). **l'homme est solidaire de la création toute entière dans son évolution**

3/ Enfin ce SENS qui est "signification profonde" est la poursuite de la Recherche en tous domaines: Sciences, Idées, Arts ... avec la nécessité absolue de l'Observation attentive, la Compréhension, la Réflexion, la Compassion, la Contemplation, la Prière, la Poésie.

JÉSUS, le Christ, a dit: "Je suis la V É R I T É", la Sagesse qui parle (Ro 8/19-33), c'est l'Évangile de la PAIX (Eph. 6/15) et la paix et la Justice s'embrassent (Ps. 85). **l'homme n'est pas solitaire pour sa gestion de la terre (l'univers) et la poursuite de l'évolution.** (Jn. 5/17)

L'amour est enfin possible ! (Ro. 8/39) C'est-à-dire 'L'Amorisation' du monde, comme le dit Teilhard. L'amour étant L'ÉNERGIE DE COHÉSION DU MONDE (Ro. 8/19-25)

Teilhard dit : Créer c'est Unir ! (Unifier). C'est-à-dire ACCOMPLIR LA CRÉATION α & Ω

C'est-à-dire : **DIEU "TOUT en TOUT"** (I Co. 15/28 - Eph. 1/22-23 - Col. 3/11).

C'est la Plérômisation de St Paul reprise par Teilhard dans le point Ω .

Pierre-Louis Mathieu

Auteur de l'essai "*la pensée politique et économique de Teilhard de Chardin*" chez Aubin.

Résumé de la conférence (texte à venir) : **Le monde avance t'il ou régresse t'il ?**

Socialisation -- planétisation -- mondialisation, ces terme sont-ils synonymes ? -- début de la noosphère au XXe siècle -- où en est-on en 2005, au temps d'Internet ?

1 - *Organisations politiques de la socialisation*

- la voie démocratique et ses incertitudes (individualisme -- et libertés, égalité, fraternité : pourquoi et comment)

- autres hypothèses envisageables : les totalitarismes (marxisme = oméga rouge ; fascisme = termitière)

2 - *Organisations matérielles de la socialisation*

- problème des ressources et des subsistances : le monde du XXI ème siècle les maîtrise t'il ?

- problème démographique : risque aux richesses ? Perspective du XXI ème siècle.

- le progrès technique et ses ambiguïtés. Bien-être ou plus être. Aspect négatif de la mécanisation (chômage) et positif (temps libre).

- limite du capitalisme et rôle de l'argent. Amas de biens matériels et taedium vitae.

3 - *La recherche dans le développement de la noosphère : aller de l'avant ou cultiver son jardin*

- Mondialisation et mondialisme au-delà des nations, des peuples et des races.

- Comment ?

Conclusions et ouvertures

- La voie étroite vers Oméga : Parousie ou Apocalypse.

- L'homme maître de son évolution : rien n'est acquis et déterminé.

- Teilhard penseur chrétien de l'évolution humaine : préférer l'espérance au désespoir.
